

LA CHARGE
DU RHINOCÉROS



COOPÉRATION ARTISTIQUE – PRODUCTION DE SPECTACLES



SI NOUS VOULONS VIVRE

Mise en scène et scénographie PATRICK JANVIER avec ETIENNE MINOUNGOU, SIMON WINSE et PIERRE VAIANA / Création lumière REMY BRANS / Création musicale S. WINSE & P. VAIANA / Collaboration artistique JULIE PEGHINI / Coproduction COMPAGNIE FALINGA, LES RÉCRÉATRALES, THÉÂTRE DE NAMUR / Diffusion LA CHARGE DU RHINOCÉROS

Présentation

L'Histoire s'invente et se passe aujourd'hui, ici, partout.

Dans une zone marginale, deux hommes ont posé pour un temps leurs bagages. Deux citoyens du monde parmi nous vivent là, squattent là cet ailleurs intemporel. Un musicien peu loquace et un aventurier du verbe, un poète portant le verbe haut, à hauteur d'Homme. En équilibre entre la colère et l'espoir, entre le poème et l'invective, il partage ses doutes, confronte les contradictions d'un système mortifère, convoque l'Emotion et la Raison, dénonce et interroge.

... Et passe le fantôme de l'espoir.....

La musique dialogue avec les mots, avec les connivences vives qui les lient. La Terre entière parle avec eux, alors ils lui répondent de là où ils sont, de là où on est. Mais l'expression singulière de cette pensée ne serait qu'un soliloque utopique si au fil du temps le duo ne devenait trio ajoutant une note d'espoir à cette pensée, multipliée.

C'est ici une voix moins connue de Sony Labou Tansi, celle du penseur visionnaire et de l'essayiste. Si nous voulons vivre, créé à partir des textes écrits entre 1976 et 1995 et compilés par G.Rodriguez Antoniotti dans l'ouvrage *Encre, Sueur, Salive et Sang* (éditions du Seuil, Paris 2015) est un hymne en faveur de la vie et contre la défaite de l'esprit.

Après *M'appelle Mohamed Ali* et *Cahier d'un retour au pays natal*, Etienne Minoungou s'empare de la parole de Sony Labou Tansi.

Pour ce troisième monologue il est accompagné de Simon Winsé et de Pierre Vaiana dans un spectacle qui soulève nos envies de fraternités !

Mise en scène et scénographie **Patrick Janvier**

Avec **Etienne Minoungou**, **Simon Winsé** (N'goni, arc à bouche, flute) et **Pierre Vaiana** (saxophone)

Création lumière **Rémy Brans**

Création musicale **S. Winsé & P. Vaiana**

Collaboration artistique **Julie Peghini**

Diffusion **La Charge du Rhinocéros**

Coproduction **Compagnie Falinga / les Récréâtrales / Théâtre de Namur**



Note d'intention de l'initiateur de projet et interprète: Etienne Minoungou

Sony l'avertisseur entêté était la première étape de la création de **Si nous voulons vivre**, une proposition forte qui parle droit au cœur!

«L'Afrique deviendra de plus en plus un cas de conscience pour l'humanité toute entière» telle est la première injonction à la lucidité qui inaugure la traversée de soi à laquelle nous invite Sony, l'avertisseur entêté. Car c'est de «réinventer la logique à la mesure de notre temps» (1) dont il est question dans cette vaste invocation faite à l'humain d'advenir.

«Parce que le salut a cessé d'être individuel: on ne peut plus tuer Carthage pour sauver Rome. Nous devons raisonner à partir du fait qu'aujourd'hui Rome peut mourir des blessures par elle faites à Carthage». Étienne Minoungou et Julie Peghini rendent tout son lustre à la pensée politique de Sony Labou Tansi en révélant une facette de l'auteur largement méconnue du public. Et pour cause, si les essais parus du vivant de Sony Labou Tansi ou de manière posthume - préfaces, avertissements, lettres ouvertes, notes, entretiens, conférences - sont nombreux, ils sont en grande partie essayés ou difficiles d'accès et n'avaient jamais encore été à ce jour rassemblés en vue d'une publication. Ce à quoi s'emploie remarquablement le recueil de Greta Rodriguez-Antoniotti, **Encre, sueur, salive et sang** (2) à la source du projet, devenu matériau pour la scène.

Puisant alors dans des articles écrits par Sony Labou Tansi de 1973 à 1995, **Sony, l'avertisseur entêté** nous fait passer d'une formule frappant l'esprit à quelques bribes d'un autre texte critique pour revenir aux saillies du morceau précédent et ainsi de suite dans un mouvement d'amplification d'une grande fluidité. Les lignes de couture s'effacent pour ne composer qu'une seule et même litanie de plus en plus pressante et impérieuse. Loin d'un assemblage de morceaux choisis, c'est une intense mosaïque de fragments qui fait miroiter les éclats de textes entre eux. Demande de riposte inlassablement martelée d'interpellations en avertissements. «*Demain est mort, aujourd'hui est son cercueil*» ; «*Les gens passent leur temps à se casser la Vie*» ; «*Nous ne sommes pas à la boucherie, vous ne ferez pas de moi une bouchée*» ; «*Pourquoi*



n'aurions-nous pas le droit d'inventer notre propre chemin ou nos propres possibles ?»; «*Économie mondiale, lieu de la fabrication du désespoir*», «*Nous préparons l'assassinat du genre humain*» ; «*Si pour continuer d'informer les gens on doit continuer d'abattre plusieurs millions d'arbres, alors le progrès ça sert à quoi ?* » ; «*Nous avons dans nos mains et dans nos têtes les meilleures chances de survie pour l'humanité*» ; «*Prendre et acheter ont bousillé les géographies*» ; «*Nous avons le devoir d'ajouter du monde au monde*»,...

Dans la lignée des grands discours oratoires, la verve sonyenne est retenue pour sa charge prophétique afin de témoigner de l'explosive actualité de celui qui «*parle avec trente mots d'avance sur son siècle*».

Sony, l'avertisseur entêté solde notre époque «*bâclée*», lui met cul

par-dessus tête pour révéler la nature carnassière d'une gestion du monde vouée au «*cosmocide*». Et rien n'est épargné : de la science comme «*stratégie de domination*» au consumérisme ambiant en passant par «*le projet cartésien de phagocytose*». Progrès, développement, démocratie, crise économique, tout le vocabulaire des sociétés modernes est rendu caduc par la passion de nommer qui questionne.

Hymne en faveur de la Vie contre la défaite de l'esprit, **Sony, l'avertisseur entêté** dessine par l'exercice de la conscience, la puissance de la réalité du rêve et les vertus de l'imagination créatrice de nouvelles géographies humaines «*où les générations comptent par la qualité de leurs espérances*». Les fulgurances, tantôt battues sur un rythme impétueux tantôt soutenues avec légèreté par l'arc-à-bouche ou la flûte peule (ndlr : Instrument traditionnel africain), sont adressées entre deux silences. De modulations en modulations, l'urgence à dire sans cesse réitérée est portée avec une énergie expansive qui n'a rien de la performance spectaculaire dans un souci d'atteindre l'auditoire.

D'après Amélie Thérésine, «**Zoom Sony Labou Tansi, Une parole engageante**»

(1) Titre d'un article paru dans la revue *Équateur*, n°1, octobre 1986.

(2) Sony Labou Tansi, «*Encre, sueur, salive et sang*», édition établie et présentée par Greta Rodriguez Antoniotti, Paris, Éditions du Seuil, septembre 2015.

Biographies

Etienne Minoungou



Né en 1968 au Burkina Faso, Etienne Minoungou est à la fois comédien, auteur, metteur en scène, dramaturge et entrepreneur culturel burkinabé. Ses études en sociologie, en théâtre et en lettres le mèneront à œuvrer d'abord en tant que formateur et artiste.

Comédien, on le découvre dans des pièces mises en scène notamment par Jean- Pierre Guingané, Matthias Langhoff ou plus récemment Rosa Gasquet et Isabelle Pousseur.

Etienne Minoungou mène également une carrière réussie au cinéma. Il joue dans différents films (réalisés par Tacere Ouedraogo, Issa Traoré et Régina Fanta Nacro) et dans la série télévisée réalisée par Idrissa Ouédraogo «Kady Jolie».

Il fonde à Ouagadougou en 2000 la Compagnie Falinga, et dès 2002, il initie les RECREATRALES. Les Récréâtrales sont une biennale qui accueille, à chaque édition, une dizaine de projets de création internationaux, réunissant 80 à 100 créateurs venus de tout le continent africain. Totalisant près de 5 mois de travail intense, soit environ 150 jours de résidences d'artistes dans un même quartier, les Récréâtrales sont devenues un formidable moment de dialogue, d'échanges et de cohabitation entre populations rivéraines, artistes professionnels, publics.

Patrick Janvier



Patrick Janvier cherche dans le spectacle vivant les dimensions de l'art dans une relation Public-Société-Epoque. Après des études aux Beaux-Arts, il part en voyage et de cette expérience et des rencontres faites vont émerger son identité d'artiste. Théâtre en salle ou à ciel ouvert, théâtre itinérant, théâtre de rue et de places publiques, cirque, événements, festivals, concerts et installations sont ses terrains de jeu et d'expérimentation.

De 1989 à 2007, il est directeur artistique de la Cie L'Oboubambulle- Bâtisseurs d'Atmosphère. Il est, selon les projets, tour à tour metteur en scène, comédien, scénographe, musicien, auteur, technicien, décorateur. Il participe également à des projets extérieurs à la compagnie, dont notamment de nombreux échanges et créations avec Acte SEPT au Mali.

Depuis 2008, il est responsable du collège scénographie des Récréâtrales à Ouagadougou (Burkina Faso).

En 2013, il réalise, dans la carrière de Boulbon, la scénographie de la pièce franco- congolaise Sheda de Dieudonné Niangouna, artiste associé du 67ème Festival d'Avignon. S'ensuivra une tournée en France, aux Pays-Bas, et en Argentine.

Patrick Janvier navigue sans cesse d'un continent à l'autre, multipliant les collaborations au gré des rencontres.

Simon Winsé



Simon Winsé est multi instrumentiste, interprète, compositeur et chanteur (Kora, N'Goni, Arc à bouche, Flûte Peul). Son univers musical se nourrit du jazz, du blues et de la musique traditionnelle Samo, du pays San dont il est originaire, au nord-ouest du Burkina Faso à la frontière du Mali.

En 2011, Simon s'installe en France et participe à de nombreux festival dont « Rencontres Afrique-Asie ».

En 2012, il joue en 1ère partie de l'Orchestre nationale de Barbès au festival SUN ART.

En 2013, il devient la révélation du festival Africolor. Il bénéficie dans ce cadre d'une résidence co-financée par la Fondation de France au cours de laquelle il travaille 12 titres avec des intervenants de renom : Cheick Tidiane Seck pour la partie musicale, et Danielle Gambino (Directrice du Centre Barbara à Paris) pour la partie scénographique.

En 2014: Festival Sun art (première partie Manu Dibango), Sunset, Festival de la Francophonie de Limoges

En 2015 : Sunset, Festivals Lafibala de Chambéry, les Cultures du monde de Gagny (93), Africolor....

Pierre Vaiana



Musicien, pédagogue et compositeur. Enseigne au Conservatoire de Gand. Directeur artistique de Talia asbl, une association sans but lucratif dont l'objectif est le dialogue entre les cultures.

Pierre Vaiana est un des spécialistes du saxophone soprano sur lequel il a développé une sonorité unique, chaleureuse, immédiatement reconnaissable.

Il débute à Liège à 15 ans sous le regard bienveillant de Jacques Pelzer, puis étudie au Conservatoire de Liège, à l'IACP à Paris et à la Long Island University de New York où il s'installe de 1986 à 1990 où il étudie avec Joe Lovano. Ses recherches perpétuelles des racines du jazz et de ses inspirations musicales vont le conduire bientôt en Afrique où il va

résider (à Ouagadougou, Burkina Faso) de 1995 à 2000. Il explorera ensuite les racines méditerranéennes de son héritage personnel à travers le projet « Funduq » et la mise en valeur des derniers chanteurs de la tradition des charretiers sicilien, dont son grand père faisait partie.

C'est le dialogue entre les cultures qui est au cœur de ses préoccupations, il mène plusieurs projets à partir de l'Afrique et de la Méditerranée, mais il va aussi voyager intensément à travers le monde à la rencontre d'autres cultures et pour mettre en place des structures de formation à travers des projets d'échanges interculturels. Ces projets l'ont mené à arpenter les routes de la RDC, du Burkina Faso, du Sénégal, du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Mali, de la Tunisie, du Maroc, de l'Algérie, de Haïti, du Vietnam, mais aussi du Chili et de nombreux autres pays.

Sony Labou Tansi



Sony Labou Tansi est un écrivain congolais, né le 5 juillet 1947 et mort le 14 juin 1995. Ancien professeur d'anglais au Collège Tchicaya- Pierre à Pointe-Noire, il s'est progressivement imposé comme l'un des leaders d'une nouvelle génération d'auteurs francophones d'Afrique Noire, par ses romans et par son théâtre. Il a fondé et dirigé le Rocado Zulu Théâtre à Brazzaville pour lequel il a écrit et mis en scène l'ensemble de ses pièces. Toutes les pièces de Sony Labou Tansi ont été représentées au Congo et certaines d'entre elles ont été jouées à l'étranger.

Figure essentielle de la littérature africaine et mondiale, c'est sous le signe de la redécouverte et de la découverte que le vingtième anniversaire de la disparition du grand auteur congolais Sony Labou Tansi a été célébré le 14 juin 2015. Emporté par le sida en 1995, il est devenu célèbre avec son fulgurant premier roman « La Vie et demie », publié en 1979. À sa mort, il a laissé six romans et une vingtaine de pièces de théâtre, mais son œuvre ne cesse de gagner en notoriété grâce aux sauvetages de ses manuscrits.

La compagnie Falinga



Créée en juillet 2000, par le comédien-metteur en scène Etienne Minoungou, la Compagnie Falinga a pour but de constituer un instrument de création théâtrale flexible et innovant sur le plan artistique, dans un contexte dominé par les anciens théâtres « historiques » du Burkina Faso, essentiellement tournés vers le théâtre de sensibilisation et d'intervention sociale. La Compagnie Falinga a d'emblée fédéré des artistes divers (comédiens, musiciens, metteurs en scène, scénographes...), autour de projets visant à interroger les modalités de création, la place du théâtre dans la société, le mariage des dynamiques collectives de partage et de dialogue, et des talents individuels au sein des démarches artistiques. C'est ainsi que la Compagnie

Falinga a donné naissance à des créations marquantes (« La République danse » en 2000, « Madame je vous aime » en 2002, « Richard III » en 2004, « A la vie, à la mort » en 2008, M'appelle Mohamed Ali en 2014), tout en développant, à partir de 2002, un projet ambitieux de résidences annuelles de création théâtrale : Les Récréâtrales, dont la renommée sur le continent africain n'a cessé de croître.

Information pratique

Durée: 1h15

Détails techniques: nous contacter

Cachet: nous contacter

Contact



LA CHARGE DU RHINOCEROS ASBL

1a Chemin du Gymnase
à 1000 Bruxelles - BELGIQUE

Directrice Soraya Amrani

0032 (0) 494 36 49 73

Chargée de diffusion Claire Alex

0032 (0) 499 62 76 00

0033 (0) 6 81 10 09 56 (Durant festival d'Avignon)

0032 (0)2 649 42 40

info@chargedurhinoceros.be

www.chargedurhinoceros.be